

24 heures

Expo, ateliers,
conférences:
la Maternité
du CHUV fête
son jubilé en grand



Dans la salle de bains des nouveau-nés de la Maternité, un bébé est pesé par une sage-femme (carte postale de 1920). MHL/IUHMS

100 ans de la Maternité du CHUV

- En 1916 débutait une belle histoire de santé publique au service des Vaudoises
- Un siècle plus tard, zoom sur les nouveaux enjeux de l'accouchement
- Le Service de néonatalogie est le plus grand centre national de référence

En 1916, créer une maternité publique était un pari visionnaire

A l'orée du XX^e siècle, accoucher à la maison, loin de l'hôpital et de ses malades, était plus sûr pour les bébés. Les progrès en matière d'hygiène et de technologie ont inversé la tendance. Cent ans d'une belle histoire



Une sage-femme baignant un bébé dans la salle de bains des nouveau-nés de la Maternité (carte postale, vers 1920).

MHL/IUHMSP



Une des chambres communes de la Maternité, pouvant accueillir six mères et leurs bébés.

MHL/IUHMSP

Dans la Suisse à l'aube du XX^e siècle, la plupart des femmes accouchent à la maison, aidées par une sage-femme ou un médecin. Des images repoussoirs sont associées à l'hôpital: les règles d'hygiène ne sont pas encore bien maîtrisées, le risque de contagion y est élevé. Ce n'est vraiment pas le lieu rêvé pour donner la vie. Les femmes aisées de la bourgeoisie accouchent dans des cliniques privées. Nombreux sont les obstétriciens à mettre des lits à disposition de leurs patientes, parfois dans leur propre maison. A cette époque, construire une maternité publique est un pari visionnaire.

Manque d'hygiène

A Lausanne, depuis 1880, un petit pavillon dédié à l'obstétrique reçoit quelques patientes bien particulières: des filles-mères, des femmes dont la grossesse est jugée à risque ou de futures mamans incapables d'accoucher à domicile, faute de disposer d'un logis adéquat. Victime de son succès, ce pavillon adossé à l'Hôpital cantonal (inauguré en 1883 à la rue du Bugnon) devient vite sous-dimensionné. Les règles d'hygiène sont ré-

gulièrement violées, faute de place. De nombreuses patientes sont refusées. C'est ce qui pousse l'Etat de Vaud à envisager de créer une maternité moderne et spacieuse. En 1909, le Canton met au concours un projet de construction d'une maternité et d'une clinique infantile. Le choix du futur site, au nord de l'Hôpital cantonal, n'est pas un hasard. Installer les accouchées et leurs bébés à l'air pur,

12 jours, c'est la durée moyenne d'un séjour au Département de gynécologie-obstétrique dans les années 1960. Durée qui n'est plus que de **4** jours en 2015.

150 personnes travaillaient à la Maternité en 1960. Aujourd'hui, elles sont **490** (320 équivalents plein-temps).

à l'écart des quartiers les plus peuplés de la ville, est un gage de qualité. Les deux bâtiments seront inaugurés en 1916. Une nouvelle ère commence pour les femmes vaudoises. Elles seront toujours plus nombreuses à donner la vie dans cette nouvelle structure. Avec pour conséquence la diminution de la mortalité des mères et

des bébés. Parmi les quarante projets remis entre les mains du Conseil d'Etat, celui de l'architecte lausannois Georges Epitoux (1873-1957) est plébiscité. Il doit toutefois revoir sa copie afin de limiter les coûts. En mai 1913, le Grand Conseil accorde un crédit de 1270 000 francs. Les travaux commencent en juillet de la même année. La guerre ralentit fortement la construction. Il faut attendre le mois

de novembre 1916 pour l'inauguration officielle. Un journaliste de la *Gazette de Lausanne* a pu faire la visite des lieux avant son inauguration. Il écrit dans l'édition du 19 novembre: «La Maternité est aménagée pour 80 lits, les chambres ont six lits chacune (...). Tout a été étudié avec un soin tout particulier en vue d'une aseptie complète.» Un autre article, publié le 26 novembre, donne la parole au



Le bâtiment de la maternité sur une carte postale de 1918. MHL/IUHMSP

professeur Guillaume Rossier, chef du Service clinique d'obstétrique. Il se félicite de la proximité des deux services de maternité et de clinique infantile: «Ceux-ci sont appelés à se rendre des services mutuels.» Un souhait visionnaire qui deviendra une évidence plus tard, grâce la collaboration entre le pédiatre Louis-Samuel Prod'homme et l'obstétricien Hans Bossart. Ensemble, ils vont créer en 1967 le Service de

néonatalogie. Il en existe aujourd'hui neuf en Suisse. Celui de Lausanne est le plus grand avec ses 40 lits.

Les bébés de Florence

Depuis son inauguration en 1916, la Maternité n'a cessé de se transformer pour répondre aux besoins de la population. En 1926, on réunit dans les mêmes locaux le Service de gynécologie et celui d'obstétrique. Entre 1937

et 1974, la Maternité subit des agrandissements successifs avec l'inauguration de l'aile Rossier, à l'est, qui compte aujourd'hui 95 lits. Des anciens bâtiments, il ne reste que quelques vestiges. Comme ces sculptures de bébés que l'on aperçoit dans le couloir séparant la Maternité de l'ancienne Clinique infantile. Elles s'inspirent des reliefs de l'Hôpital des Innocents de Florence. On y trouve aussi les portraits des médecins de l'époque: Guillaume Rossier et Adolphe Combe. La Clinique infantile, à l'architecture extérieure presque intacte depuis sa création, abrite aujourd'hui des bureaux. Dans les combles, on peut voir les anciens appartements des diaconesses de Saint-Loup, parties à la fin des années 1950. Et dans cent ans? «Il y aura certainement encore quelques agrandissements à faire, explique le professeur Jean-François Tolsa, chef du futur Département femme-mère-enfant. Les progrès techniques vont se poursuivre, mais j'espère surtout que le corps médical continuera à mettre l'accent sur le lien mère-enfant, sur l'attachement précoce si important dans les premiers jours de vie.»

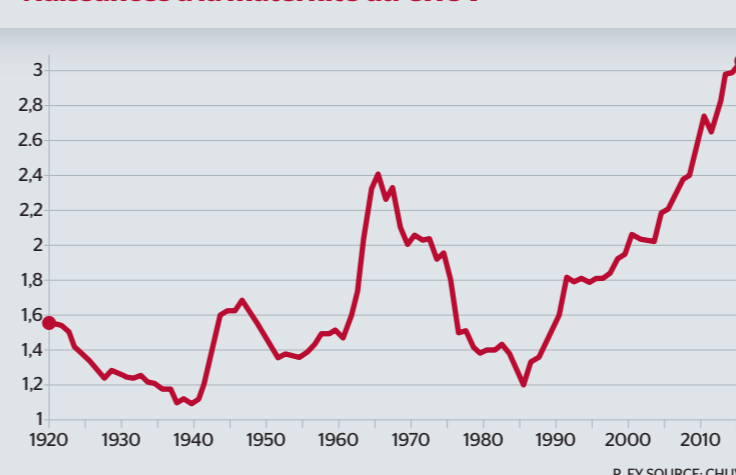
Yseult Théraulaz

Témoignage

«Les mamans devaient porter un masque»

«Quand je suis venue à Lausanne pour obtenir l'équivalence du diplôme d'infirmière que j'avais fait en Angleterre, les sœurs de Saint-Loup régnaient en maître à la maternité. Elles interdisaient aux opérées de mettre du rouge à lèvres à l'heure des visites et elles n'étaient pas tendres avec les femmes hospitalisées suite aux infections liées aux IVG clandestines...» Edith Thomsen est un petit bout de femme au sourire espiègle. Coquette, elle ne dévoile pas son âge. Ses vêtements colorés et ses bijoux la rajeunissent certainement. Elle en a vu des vertes et des pas mûres depuis son premier passage à l'Hôpital cantonal comme infirmière en 1958. L'année d'après, elle part en Ecosse pour devenir sage-femme. Après plusieurs déplacements, elle revient à Lausanne en 1975. Pendant vingt-deux ans, elle y officie auprès des parturientes. «Nous n'y connaissions rien en allaitement. Les mamans devaient porter un masque et un bonnet et se désinfecter les mains. Le bébé était mis au sein toutes les trois heures très précisément et on le retirait au bout de quelques minutes. Comment voulez-vous que l'allaitement se mette en place de cette façon! Grâce au savoir des sages-femmes anglaises employées à Lausanne et à une recherche sur les coutumes autour de la naissance chez les migrantes, nous avons progressé.» Bien des changements eurent lieu dans les années 1980. «Avant cette date, les bébés portaient des langes, une brassière, un bandage du cordon ombilical et ils étaient emmaillotés dans un molleton. Les pyjamas sont arrivés bien après. Les femmes qui avaient accouché par césarienne n'avaient rien le droit de manger pendant trois jours!»

Naissances à la maternité du CHUV



Allaitement, césariennes, FIV: la vie à la Maternité en 2016

Les techniques ont beaucoup évolué en un siècle; les besoins aussi. Le point sur quelques enjeux, projets et réalisations de la Maternité, bientôt intégrée au nouveau département dédié aux femmes, enfants et adolescents

Réperer les dépressions post-partum, diminuer la durée d'hospitalisation, limiter au maximum le nombre de césariennes ou encore assurer le bien-être des parents d'enfants malades... Tour d'horizon de quelques enjeux pour la Maternité du CHUV, qui se prépare par ailleurs à un changement structurel majeur. Dès 2017, ce service phare de l'hôpital sera intégré au futur Département femme-mère-enfant issu de la fusion de la pédiatrie et de la gynécologie-obstétrique.

1 La réduction des durées de séjour à l'hôpital

Le CHUV promeut les sorties rapides: moins de septante-deux heures après l'accouchement au lieu des trois à quatre jours standards. Une structure de suivi à domicile existe mais doit encore être renforcée pour augmenter le nombre de séjours abrégés. Les candidates doivent avoir le feu vert des gynécologues et être suivies par une sage-femme indépendante et un pédiatre. Problème: le nombre de sages-femmes dans le canton est insuffisant pour répondre à toutes les demandes.

2 Les sous-allaitement des bébés prématurés ou malades

Parmi les nombreux enjeux liés à l'allaitement, celui des enfants malades ou prématurés représente un défi particulier. Si les bénéficiaires sont d'autant plus grands pour cette population vulnérable, les taux d'allaitement sont significativement plus bas (65% au Service de néonatalogie contre 90% de taux moyen à la sortie de la Maternité). Les causes sont multiples: stress inhérent à ces situations difficiles, éloignement physique de la mère, accouchements moins favorables à la montée de lait... Pour lutter contre le sous-allaitement des nouveau-nés hospitalisés et remonter le taux à 75-80% au moins, le Service de néonatalogie a créé une Unité de soutien multidisciplinaire à l'allaitement maternel - en complément du soutien existant pour les mères et nouveau-nés séjournant en maternité - dévolue spécifiquement aux situations d'hospitalisation néonatale. Une conseillère en lactation est disponible pour les mères douze heures par jour. «Le but est de



Ouvert en 2009, l'Espace Parents-Familles du Service de néonatalogie offre un havre de paix aux parents d'enfants hospitalisés.

ODILE MEYLAN

rencontrer les mamans avant la naissance pour les informer», explique la Dresse Céline Fischer Fumeaux, pédiatre néonatalogue et répondante médicale de la nouvelle unité. Puis, si elles souhaitent allaiter, les soutenir après la naissance, durant leur hospitalisation et préparer leur retour à domicile. Culturel et émotionnel, le sujet de l'allaitement demeure sensible, d'où l'importance d'un discours commun au sein de l'ensemble du personnel de la Maternité.

3 La gestion du transport en urgence de 250 bébés

Le CHUV est le seul centre de soins intensifs pour les grossesses à risque

de Suisse romande, excepté Genève qui recourt à son propre dispositif. Chaque année, les équipes de néonatalogie vont chercher dans les hôpitaux régionaux 250 nouveau-nés. Prématurés ou nés à terme malades, ils sont transportés en hélicoptère ou en ambulance spécialement équipés. Un défi quotidien.

4 La hausse des troubles de santé mentale

La grossesse et les deux ans qui suivent l'accouchement constituent une période à risque au niveau psychique. Quinze à 20% des femmes sont frappées par une dépression post-partum. Des cas difficilement dépista-

bles, notamment car beaucoup de mamans n'osent pas parler de leur mal-être dans ces moments censés être heureux. «La maternité peut être un cadeau lorsque la maman va bien mais aussi une période très difficile», explique la Dresse Mathilde Morisod Harari, médecin associée en pédo-psychiatrie de liaison. On voit de plus en plus de femmes qui présentent une santé mentale fragile. C'est étroitement lié à la précarité sociale actuelle: il y a beaucoup de situations d'isolement, de solitude, des femmes en rupture avec leur famille, leur conjoint, parfois sans travail et même sans logement. «Une équipe pluridisciplinaire s'attache à la détection des profils à risque. «Il faudrait renforcer cette équipe pour offrir aux femmes plus d'accompagnement, juge la

mes et destiné aux grossesses a priori sans risque (pas d'hypertension chez la mère, de diabète ou d'antécédent de césarienne, par exemple). «Si la grossesse se passe bien, il n'y a pas de raison de faire intervenir les médecins», souligne Aurélie Delouane-Abinal, sage-femme de pratique avancée et cheffe de projet au CHUV. Sa profession prend du galon depuis la création de la formation bachelor et master. «Les mentalités changent peu à peu; nous avons de plus en plus d'autonomie et le corps médical commence à plus nous soutenir.» En 2012, sur quelque 82 000 nouveau-nés en Suisse, seuls 1121 ont vu le jour en maison de naissance.

6 Un cocon de bien-être pour les familles

En 2009, le CHUV inaugurait une extension du Service de néonatalogie, lequel fêtera ses 50 ans l'année prochaine. L'Espace Parents-Familles y a été créé grâce au don généreux d'une fondation. Ce lieu est toujours aussi prisé des parents de bébés hospitalisés. Ils peuvent s'y reposer dans un environnement accueillant et calme - et même dormir sur place - tout en étant proches de leur enfant. «Un lieu si précieux et très apprécié des familles», note le professeur Jean-François Tolsa, chef du futur Département femme-mère-enfant.

7 Le sempiternel problème des césariennes

La Maternité du CHUV recense 33% de naissances par césarienne (contre 5% en 1960). Un pourcentage dans la moyenne suisse. «Il y a encore tout un travail à faire pour limiter ces interventions au maximum, même si le taux ne va jamais redescendre à 18% comme dans les années 90», explique le Dr Yvan Vial, médecin-chef du Service d'obstétrique. Il faut rappeler que nous écoutons et respectons le désir des mères. Il souhaite tout de même réduire le pourcentage à 25% et mise pour cela sur une diminution des accouchements déclenchés (un tiers des cas actuellement). «Ils augmentent les risques d'aboutir à une césarienne.»

Dans les cliniques privées vaudoises, le taux des césariennes atteint 50%.

8 Les jumeaux fruits de la fécondation in vitro

La fécondation in vitro (FIV) permet à de nombreux couples ayant des problèmes de fertilité d'avoir des enfants. L'une des conséquences du recours démocratisé à cette technique est l'augmentation du nombre de grossesses gémellaires. En 2015, le CHUV dénombrait 102 naissances de jumeaux, contre 68 en 2004. Or les grossesses multiples augmentent les risques de

prématurité, et donc de séquelles chez l'enfant.

«Les équipes de médecine de la reproduction sont prises entre deux feux, explique le Dr Yvan Vial. Conscientes des risques, elles tentent d'éviter les réimplantations multiples mais cela diminue le taux de réussite; par ailleurs elles doivent aussi répondre aux attentes des parents qui paient pour un résultat.» La hausse du nombre de jumeaux est aussi liée à celle de l'âge maternel moyen. Un tiers des femmes enceintes ont plus de 35 ans.

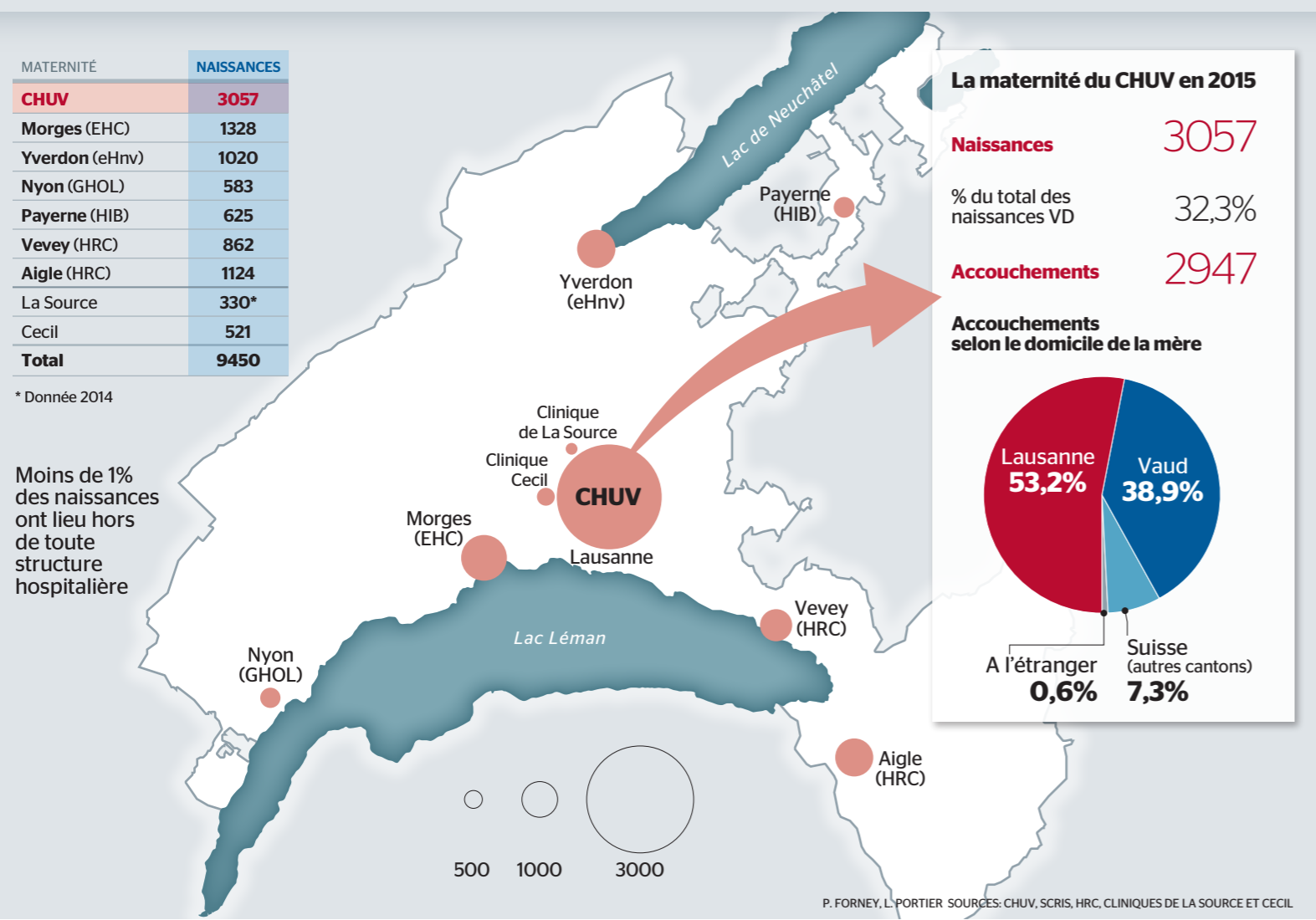
Marie Nicollier



Le recours démocratisé à la fécondation in vitro (ici, la congélation d'ovocytes) augmente le nombre de naissances multiples.

CHUV

Les naissances au CHUV et dans les autres maternités vaudoises en 2015



Le phare d'un réseau romand

Soins intensifs et spécialisés: la Maternité du CHUV est le centre de référence pour quatre cantons

La Maternité du CHUV sert deux populations. Elle est la maternité de proximité des Lausannoises; et pour toute une série de prestations spécialisées, son Service de néonatalogie est le centre de référence du canton de Vaud, mais aussi de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais. Sur les neuf centres nationaux de référence répertoriés, celui de Lausanne, avec ceux de Zurich et de Berne, est le plus grand par son volume d'activité. Il est disponible pour un bassin de population donnant la vie à quelque 16 000 bébés par an. Sur 9000 naissances annuelles vaudoises, seulement une sur trois se déroule au CHUV. Cela reflète la solidité des six maternités de proximité en service dans les hôpitaux régionaux. Chacune réalise plus de 500 naissances

ces par an, chiffre souvent articulé comme le seuil justifiant la pérennité d'une maternité en Suisse. Le professeur Jean-François Tolsa, chef du futur Département femme-mère-enfant au CHUV, se réjouit de cette décentralisation: «On nous prête parfois l'intention de tout vouloir centraliser, mais c'est faux. Nous sommes très attachés aux avantages des maternités de proximité et nous soignons nos excellentes relations avec tous les partenaires de notre réseau.» Sur 3000 naissances annuelles au CHUV, 500 nécessitent une admission en néonatalogie. Dans 150 cas, ce sont des bébés prématurés nés à moins de 32 semaines. La Société suisse de néonatalogie, qui préside le médecin-chef au CHUV Matthias Roth-Kleiner, a établi des critères pré-

clenchant l'orientation vers les centres de référence pour la naissance de prématurés. Ces règles s'imposent aux hôpitaux régionaux et cantonaux et aux cliniques.

Harmoniser les pratiques
Unifier la prise en charge des bébés en détresse requérant des soins intensifs et spécialisés est une priorité du réseau, explique Matthias Roth-Kleiner. Une fois par mois, des médecins et soignants de tous les hôpitaux associés participent à un colloque morbidité-mortalité tenu au Service de néonatalogie du CHUV. Les cas délicats des jours écoulés sont discutés «pour apprendre à faire mieux», explique le spécialiste. Un autre partenariat fait ses preuves: un pédiatre d'un hôpital du réseau

travaille un jour par semaine en néonatalogie au CHUV. Ce partage du temps de travail sur deux sites est «une formule d'avenir prometteuse», croit le professeur Tolsa. L'expérience accumulée au CHUV diffuse ainsi en continu dans les hôpitaux du réseau qui ont répondu à l'appel du CHUV. Pour l'instant, Nyon et Morges expérimentent ce modèle. Le professeur Tolsa en souligne les bénéfices mutuels: «Les médecins des maternités de proximité doivent être capables de prendre au bon moment les décisions de transfert en urgence des bébés vers le CHUV; notre propre intérêt est de renvoyer ces bébés dès que nous les avons stabilisés, en sachant que les maternités de proximité sont formées et équipées pour poursuivre la prise en charge.» **François Modoux**

La Maternité, c'est leur boulot

Jour après jour, ils font tourner les différents services grâce à leurs compétences et à leur bienveillance

Responsable des admissions

Veronica Combe encadre une équipe de 17 collaborateurs. «Mon boulot consiste aussi à désamorcer les tensions. Des pères non mariés ne comprennent pas toujours qu'on ne puisse pas faire figurer leur nom de famille sur l'acte de naissance», explique la quadragénaire. Son expérience dans l'hôtellerie lui permet de garder le sourire en toutes circonstances. En sept ans de service à la Maternité, Veronica a vécu quelques aventures dignes d'un film d'action. «Un homme est arrivé devant le desk alors que sa femme accouchait dans la voiture. J'ai tout de suite appelé l'équipe de la salle d'accouchement et ils ont pu mettre au monde le bébé dans le véhicule!»

Sage-femme

Yves Limousin a rejoint la Maternité du CHUV il y a trois ans. Il n'est pas le seul homme à faire ce travail sur l'étage. «Aujourd'hui, les mamans sont facilement inquiètes. Changer une couche, donner un bain, tout est source d'inquiétude. Mon job, c'est leur donner confiance. J'aime travailler ici car la prise en charge et l'encadrement sont excellents.» Le meilleur compliment qu'il ait reçu de la part d'un couple: «Nous avons fait un autre enfant pour revenir vous voir.»

Gynécologue

Nicolas Moser est chef de clinique aux urgences de la Maternité. «Je suis confronté à beaucoup de situations différentes. Le challenge, c'est réussir à mettre mes patientes à l'aise en peu de temps. Je me souviens de cette femme enceinte que nous suivions à la polyclinique. Un jour, elle arrive pour son contrôle sans avoir mangé, faute d'argent. Ma collègue secrétaire lui a offert son petit-déjeuner. Lors du contrôle suivant, la patiente a amené des croissants et du jus d'orange pour toute l'équipe de la polyclinique après avoir économisé. Cette histoire reflète les liens forts que l'on réussit à créer ici.»

Pédiatre

La néonatalogie, une médecine des extrêmes? Les patients pèsent de 450 g à plus de 5 kg, soit une fourchette de 1 à 10. Le Dr Matthias Roth-Kleiner, médecin-chef, explique: «Pour la surveillance et le traitement de ces petits patients très fragiles hospitalisés aux soins intensifs de notre service, un personnel hautement spécialisé est indispensable. Un bébé qui



Quelque 700 employés travaillent pour la Maternité et son Service de néonatalogie. De g. à dr. et en haut: Carlos Matos Dias, Danièle Besse, Nicolas Moser; en bas: Corinne Stadelmann Diaw, Veronica Combe et Matthias Roth-Kleiner. N'ont pas pu être présents: Yves Limousin et Viktorine Ikula. PATRICK MARTIN

s'en sort bien pourra en profiter toute sa vie.» Depuis la création du Service de néonatalogie il y a cinquante ans, la technologie a évidemment fait beaucoup de progrès. «Mais le facteur humain est bien plus important que la machine à ventiler», explique le spécialiste. L'époque où les parents n'avaient pas le droit d'approcher leur bébé est révolue. «On ne peut pas pratiquer la néonatalogie sans faire des petits câlins à nos patients! Les parents ne sont pas des visiteurs, ils font partie de l'équipe.» Matthias Roth-Kleiner se souvient de ce bébé né à terme, qui ne respirait pas après la naissance. «Initialement, il n'a pas répondu aux mesures de réanimation, on a cru qu'il allait mourir. Aujourd'hui, sa maman nous rend visite avec lui année après année. On prend une photo avec le garçon que je rajoute sur mon tableau de souvenirs. Ces messages du suivi des anciens patients sont des encouragements pour les parents d'enfants hospitalisés et aussi pour toute l'équipe soignante.»

Infirmière clinicienne

Avant de travailler sur des bases de données à des fins statistiques et de participer à des projets de recherche,

Corinne Stadelmann Diaw passait ses journées au chevet de malades très particuliers. «En néonatalogie, les patients sont des prématurés, des bébés nés à terme ou âgés de moins de 28 jours de vie.» L'infirmière, en poste au CHUV depuis 1987, a eu la possibilité de voir l'évolution extraordinaire de la prise en charge de ces tout-petits. «Le retour à domicile des patients hospitalisés depuis plusieurs mois est toujours un moment fort. Dernièrement une petite patiente a partagé notre pause petit-déjeuner. Assise dans sa poussette, elle nous observait en faisant de beaux sourires. C'était très fort!»

Aide soignante

Viktorine Ikula travaille comme aide soignante depuis 1988. Des anecdotes, cette Congolaise d'origine en a à revendre. Certaines sont tristes, comme cette jeune maman qui cède en donnant naissance à son premier enfant. «C'était une petite fille, elle a été chouchoutée par tout le personnel.» D'autres joyeuses: «Trois jours après la naissance de sa fille, une maman n'avait toujours pas trouvé de prénom. Elle a finalement décidé de prendre le mien et de l'appeler Viktorine.»

Matériologue

Carlos Matos Dias est «matériologue»: l'appellation donnée par le CHUV aux logisticiens qui commandent et rangent le matériel. Qu'ils manquent de langes, de stylos ou de pompes à perfusion, tous les services de la Maternité passent par Carlos Matos Dias.

Conseillère en santé sexuelle

Danièle Besse travaille au planning familial du CHUV depuis 1983. Elle accompagne les femmes voulant interrompre leur grossesse, qui ont fait une fausse couche ou cherchent conseil sur la contraception. «Je vois aussi les couples qui se lancent dans le parcours du combattant des traitements contre l'infertilité.» La sexagénaire aime la diversité de son travail: «Je suis un peu assistante sociale, un peu sage-femme, un peu psychologue.» Elle se souvient: «En 2004, une rumeur a circulé sur la suppression de notre service sous prétexte que les femmes n'avaient pas besoin de nous pour prendre leur pilule! Une vision réductrice de notre métier. Nous avons ameuté tous azimuts, manifesté devant le Château et gagné les soutiens politiques nécessaires.» **Yseult Théraluz**

100 ans, ça se fête en grand!

Exposition, animations, ateliers: la liste des activités en lien avec le jubilé est longue et variée. Venez nombreux!

Cette année, le CHUV a le plaisir de célébrer les 100 ans de la Maternité, puis en 2017 il fêtera les 50 ans du Service de néonatalogie, première unité de soins spécialisés pour les nouveau-nés en Suisse. Pour marquer ces événements, diverses manifestations autour des thématiques de la grossesse et de la naissance sont prévues tout au long de l'année 2016 et durant le premier semestre de 2017. Il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Exposition, conférences, animations culturelles et scientifiques: les activités sont ouvertes à un large public, lausannois, vaudois et même romand.

Yseult Théraulaz

Profa dévoile son intimité

● Pour ses 50 ans, Profa invite le public à venir faire la fête ce samedi 23 avril au Casino de Montbenon. La partie officielle débute à 17 h 30, suivie par un cocktail dînatoire et une soirée dansante, années 60. Un stand Profa sera également en tournée dans la région dès le mois de mai. Depuis 1966, Profa est à l'écoute des hommes et des femmes qui recherchent des prestations en matière de santé sexuelle, de grossesse, de relations de couple. Elle vient également en aide à ceux et celles qui ont subi des infractions d'ordre physique, sexuel ou psychique.

www.profa.ch/50ans
Inscriptions sur le site

Programme

L'exposition «100 ans de la Maternité du CHUV»

Le vernissage public a lieu le **1er mai** de 14 h à 18 h à l'Espace Arlaud, place de la Riponne 2, à Lausanne.

Visites guidées à 14 h 30 et 15 h 30. Allocution officielle à 16 h 30.

Photomaton Vous êtes né à la Mat, vous y avez accouché ou travaillé: vous êtes invité à vous faire photographier sur place. Un tableau réunira les images.

Du 4 mai au 3 juillet à l'Espace Arlaud, l'histoire de la Maternité du CHUV est racontée en images tirées des archives photographiques. La sélection de l'Institut d'histoire de la médecine et de santé publique retrace le développement de la Maternité ces 100 dernières années. Un volet artistique présente le travail des photographes Alina Brotherus, Moa Karlberg et Christophe Chammartin. Les trois portent un regard intime sur la maternité. Un volet social propose les témoignages vidéo de parents et de professionnels. «Paroles de maternités» est un projet des étudiants en master de l'Institut des sciences sociales de l'UNIL. **Visites guidées** de l'exposition historique, les samedis **21 mai** et **18 juin** de 11 h à 12 h. Entrée libre

Débat-conférence «La naissance par césarienne, quelle évolution?»

A l'occasion de la Journée internationale de la sage-femme. Le **9 mai** de 17 h 30 à 19 h 30 à l'auditoire de la Maternité - CHUV.

Forum: «La naissance comme événement culturel»

Bébés, parents, sages-femmes et médecins observés par les sciences sociales. Avec Irène Maffi, sociologue; Philip Rieder, historien; Patricia Perrenoud, sage-femme et anthropologue; Line RoCHAT, anthropologue; Marilène Vuille, sociologue.

Le **18 mai** de 18 h 30 à 20 h à l'Espace Arlaud.



Forum: «L'héritage du Neandertal, ou comment l'évolution façonne le génome»

Avec Alexandre Reymond, directeur du Centre intégratif de génomique de l'UNIL.

Le **1er juin** de 18 h 30 à 20 h à l'Espace Arlaud.

Plus de forums et d'événements dès septembre, après la pause d'été. Le programme complet et à jour est en tout temps disponible sur chuv.ch/dgog

A suivre aussi sur les réseaux sociaux: [facebook.com/100ansMaternite](https://www.facebook.com/100ansMaternite)

Faites vos expériences grâce au bus de l'Eprovette

Le laboratoire public de l'UNIL propose aux petits et grands de participer à des expériences sur le thème de la procréation médicalement assistée ou du diagnostic préimplantatoire. Au programme: des activités pratiques et un éclairage sur les questions éthiques en présence de professionnels de la santé, médecins et médiateurs scientifiques. Le **11 mai** et le **15 juin** de 14 h 30 à 17 h en face de l'Espace Arlaud.